

4 Rue Petite Calade, Avignon (Vaucluse) 11 août 1916.

Monsieur,

Tout ce que la Censure vous a probablement empêché de dire dans votre brochure, je l'ai dit autrefois dans un livre, qui ne fut donné que sous le manteau et à des hommes sûrs, tant il contenait de grosses vérités. Il me procura l'honneur de trois comités électoraux qui me proposèrent de briguer la députation dans le Pas-de-Calais à Lillefranche (Rhône) et à la Guillotière même de Lyon. Je fondis alors un journal ayant pour titre Passés. Il débutait par ces mots: M^{rs}. les Députés, Sénateurs, Ministres et Président de la République, hâtez-vous de vous en aller au loin et fort loin, qu'il ne soit jamais plus question de vous. Il alors même qu'à votre place on nous imposerait en âne, nous serions si contents de vous voir partir, que nous criions vive la longueur de ses oreilles. Comme il fallait s'y attendre nos chers évêques s'alarmèrent et s'opposèrent mordicus à la poursuite de ma campagne d'assainissement. Antérieurement à ces événements, j'ai eu quelques succès scientifiques, voire même diplomatiques; mes plus chers amis ne pouvaient ni me voir, ni me sentir par pur esprit de jalousie; mais depuis, je suis la bête noire de mon diocèse, ornée de toutes les qualités excepté des bonnes. J'ai habité Constantinople pendant cinq ans. Ma position me permettait de connaître parfaitement le Protectorat,

puisque j'en ai officiellement parlé en 1893 dans une
réunion de 50 évêques et tout autant de consuls et
d'ambassadeurs, n'importe, hier même, un prêtre soldat
aussi peu au courant de ces questions qu'il se croyait
sur de sa doctrine, me lança cette phrase, pleine
de mépris à ses yeux: qu'est-ce que le Pape a à s'occuper
du protectorat d'un prêtre: que son ignorance est
vaste. - Je n'irai pas à dire que ce prêtre est légion,
mais il est certain que beaucoup d'ecclésiastiques sont
d'une ignorance colossale sur le rôle de la Papauté
dans le monde; sur les causes médiate ou immédiate
du grand conflit européen, sur les procédés trompeurs
du gouvernement français, sur les vols et dilapidations
de nos élus, sur leur but persécuter, etc., etc., etc. j'ai
eu de vrais succès oratoires dans le monde savant mes
petits efforts ont eu de multiples approbations en octobre
dernier à Valladolid où je représentais la science française
devant la science espagnole, dans un Congrès scientifique,
il n'en est pas moins vrai que je suis hors de mon diocèse
et que j'en suis réduit à ne faire que des enterrements
à Arignou. Mon évêque, celui de Valence, Mgr. de Guibergues,
est venu me voir le 13 Mars ¹⁸⁹⁴ dans une petite localité
où je m'étais retiré, après de grands deuil, il a voulu
me faire des reproches publics. Mal lui en a pris car
la population qui m'aimait s'est mise à lui faire
une conduite de Grenoble dont il gardera longtemps
encore le souvenir. - quand l'Eglise de France est
gouvernée par des malfaiteurs de cette trempe, ne
soyez point surpris des horreurs qu'on rencontre même

dans le clergé. Ne vous étonnez point ni du modernisme
ni de rien. La scène à laquelle je fais allusion s'est passée
aux Lucettes, commune de Lus-la-Croix-Haute, quelques
mois auparavant, le Père d'un de nos prêtres s'était pendu
à la suite de son écœurement de voir maltraiter son fils
par un confrère, persona grata à l'évêché, à Remuzat
(Drôme) le curé venait de perdre sa mère, Guibergues
arrive le lendemain, harcèle le curé de reproches parce
qu'il n'a pas remué tout son peuple pour dresser des
autels de triomphe finalement le curé finit par dire à son
évêque: mais j'ai enterré ma mère hier. L'évêque a
été assez brute pour ne pas entendre cette raison, je ne
dirai pas: ab uno disce omnes, j'affirme seulement que dans
les nominations épiscopales, il y a plus de coqueries aujourd'hui
qu'il y en avait sous le concordat. Comment voulez-vous que
nous arrivions à faire le bien?

Je connais les misères de mon milieu, je connais aussi la
politique, j'appelle un chat un chat et j'affirme bien
haut que Loubet et Cambes, en détruisant le concordat ont
amené la guerre et l'anéantissement de la Belgique catholique.
Le gouvernement nous trompe au matin et soir et me se
maintient que par la mensonge, j'ai même des preuves
palpables que nos infâmes députés sont en core payés avec
de l'or. Depuis de longues années nos consuls aban-
donnaient leurs travaux à des consuls allemands, moyennant
2 à 5000 francs et eux restaient tranquillement à Paris.
La schismatique Russie et la protestante Angleterre
ne nous aident pendant cette guerre que parce que
la France est officiellement athée et pour mieux anéantir
la Papauté, ou du moins arriver à remplacer le Pape latin
par un Pape de saxon, voire même à le chasser d'Europe
et à l'envoyer en Amérique.

L'Amérique saxonne se prépare fiévreusement à cette éventualité, afin d'anéantir la marine de l'ancien monde et de pulvériser son commerce. Je connais l'Amérique par mes nombreux voyages; je sais ce que je dis. De nombreux ouvrages ont été déjà imprimés sur cette question, mise à l'ordre du jour à la suite des prodigieuses bêtises de nos hommes d'état. On est allé jusqu'à offrir au Pape Malte, les Canaries, Avignon et Lourdes. On a même offert le trône de ~~Belgique~~^{Belgique} au Roi des Belges. Il n'est pas d'iniquités que nos propres gouvernants n'aient mises à l'ordre du jour pour mieux anéantir l'Eglise et par une suite nécessaire, la France elle-même et laquelle les questions religieuses sont inséparables. Je ne dirai pas que le durcissement de la guerre n'a pour cause que l'action néfaste de nos pistoles au pouvoir; je le pense seulement. Je pourrais vous raconter certaines prises de bec avec tels et tels ministres présents ou passés, dont ils ne sont pas toujours sortis vainqueurs. Sur ce point, je pourrais vous fournir de singuliers articles dans votre prochain journal. Si j'eusse été député, j'aurais envoyé par mail de nos potentats à la Chambre.

Enfin, Monsieur, comptez sur moi comme sur un vrai lutteur, qui lorsqu'il parle ou écrit prouve surabondamment ce qu'il dit ou écrit. On me croit admirablement doué à prendre la parole en public. La jalousie de mes confrères, leur empressement à me mettre à l'écart et des mille et mille discours de toutes sortes que j'ai prononcés dans le monde, me prouvent que je m'y entends un peu.

Camille Martin, ^{et membre de plusieurs} ~~prêtre~~ académies.